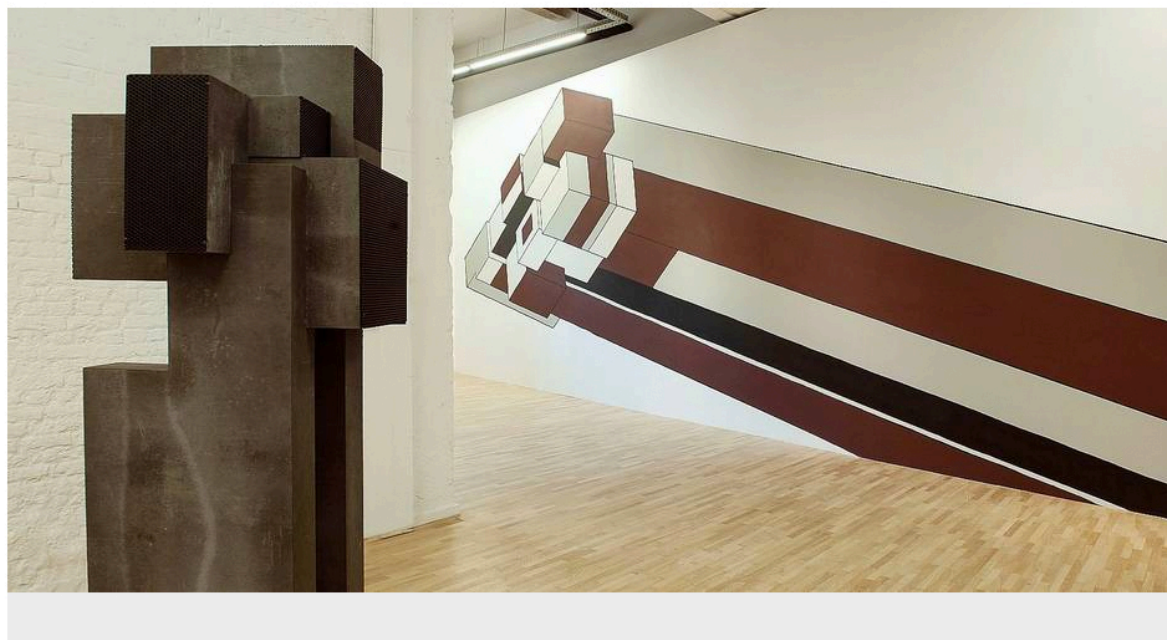


Molenbeek: Le Mima a fait le plein en 2016

J. TH. Publié le samedi 04 février 2017



BRUXELLES Le premier grand musée européen sur

l'art urbain, qui a ouvert en avril dernier, a déjà accueilli plus de 41.000 visiteurs.

"Il ne faut surtout pas faire de triomphalisme, car tout peut vite changer. Pour l'instant, cela se passe bien et on inaugure d'ailleurs notre nouvelle exposition ce vendredi. C'est une expo très intéressante qui présente les œuvres clés de Boris Tellegen, qui est plus connu sous le nom de Delta. Il s'agit d'une des légendes du graffiti", explique Raphaël Cruyt, un des cofondateurs du Mima, le récent musée sur l'art urbain qui a ouvert en avril dernier le long du Canal, à Molenbeek.

Dix mois après son inauguration, le musée installé dans les anciennes brasseries Bellevue a déjà accueilli plus de 41.000 visiteurs, soit près deux fois plus que ce que les promoteurs du projet espéraient. De quoi assurer jusqu'ici la viabilité financière du musée dont la part de subsides s'élève seulement à 10 %.

En créant le Mima, l'objectif poursuivi par Raphaël Cruyt et ses autres partenaires privés était de décroiser les différents types de création et de les associer librement, et de créer ainsi des œuvres d'art transversales, collaboratives, voire iconoclastes. Rassemblées, les cultures musicales (punk-rock, electro, hip-hop, folk), graphiques, sportives (kitesurf, skateboard, etc.), artistiques (cinéma, BD, tatouage, etc) donnaient ainsi naissance à la culture dite 2.0.

L'ouverture prévue de longue date pour la fin du mois de mars avait finalement été postposée de quelques jours en raison des attentats du 22 mars. C'est dans une période où le nom de Molenbeek était associé aux mots terrorisme et djihadisme par de nombreux citoyens que le musée a fait ses débuts. *"On a vécu une période très étrange. C'est clair que cela a mis pas mal d'incertitude dans le projet. On s'est demandé s'il fallait finalement le faire",* se souvient Raphaël Cruyt. Au final, si les promoteurs du musée tablaient sur 80 % de visiteurs étrangers et 20 % venant de Belgique, la proportion a été complètement inverse, ajoute-t-il.

La nouvelle exposition, qui met à l'honneur l'univers du graffeur Boris Tellegen, se tiendra jusqu'au 28 mai. *"Cette fois-ci, on aura beaucoup de personnes venant de l'étranger. C'est ce que je devine en regardant les réseaux sociaux",* se réjouit Raphaël Cruyt.